



# Association ACVG Cap-Vert Genève

Bulletin n° 29

Décembre 2008

30<sup>ème</sup> anniversaire de l'ACVG  
1978 -2008



*Peinture murale dans une rue de São Filipe (île de Fogo)*



**EDITORIAL**  
de François PAYOT

L'ACVG et le Cap-Vert, 30 années d'amitié et de coopération ...

et en route vers l'avenir

\* \* \* \* \*

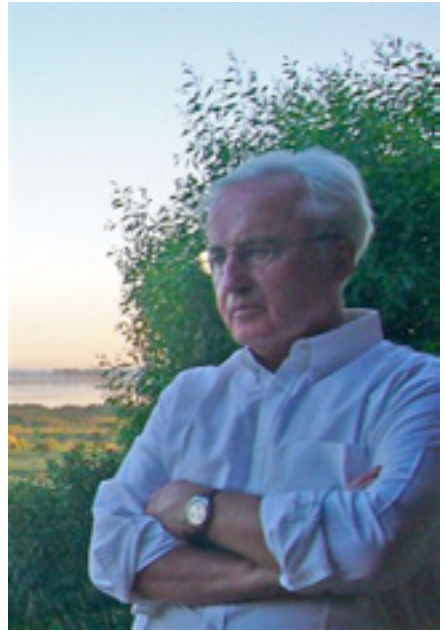
*« Des doigts divins se détachèrent des parcelles d'argile qui  
échouèrent en Atlantique. Ainsi fut créé le Cap vert. »*

(J-Y. Loude, Notes atlantiques)

Cela se passait en été 1978, au cours d'une rencontre à Genève entre le ministre capverdien de la coopération et les autorités genevoises. A cette époque, ce petit pays « tout en îles », austère et pauvre, émergeait dans la communauté des états après une toute fraîche indépendance acquise trois années auparavant, en 1975, grâce à l'action inspirée et courageuse de son père-fondateur, Amilcar Cabral, assassiné deux années plus tôt.

Perspective redoutable pour une population forte à l'époque de quelques 380'000 habitants, habituée à une existence extrêmement simple, pratiquement sans moyens matériels, isolée et disséminée dans ce pays, sans frontière terrestre commune avec un état voisin et dont la principale ressource consistait en sa farouche volonté de vivre et de se développer. Une véritable gageure pour un si petit état que rien ne favorisait à priori, dont chacune des neuf îles, plates ou montagneuses, voire volcaniques, était toujours aride et peu cultivée, et qui plus est, pratiquement sans aucune matière première ni la moindre industrie.

Emus et impressionnés par l'ampleur des besoins, les interlocuteurs genevois



*M. F. Payot, vice-président*

décidèrent de se rendre sur place pour une première prise de contact avec le gouvernement capverdien, et également pour procéder à une évaluation de la situation du petit archipel. A leur retour, les envoyés genevois, animés d'un grand enthousiasme et d'un élan unanime, créèrent une association dont le but principal serait d'informer la population de Genève de l'existence du Cap-Vert, de la sensibiliser aux

besoins vitaux de sa population, et enfin de contribuer à son développement, par une action concrète, attentivement ciblée, dans un esprit de solidarité.

Ainsi naquit l'« Association Cap-Vert Genève » qui fut portée sur les fonts baptismaux par ses fondateurs parmi lesquels M. Willy DONZE, alors Conseiller d'Etat, et M. Roland BERGER, élu premier président de l'Association.

Grâce à l'appui financier de plusieurs communes genevoises, des autorités cantonales et de la population, de nombreux projets virent le jour dont certains dans l'urgence, et d'autres à plus long terme. Le premier projet de coopération consistait à moderniser la pêche artisanale dans l'île de Brava, tout au sud de l'archipel. Un coopérant suisse fut mandaté pour conduire cette mission aussi complexe que périlleuse. Les premiers résultats furent remarquables mais hélas ils ne durèrent que quelques années. Puis l'Association fut sollicitée pour des projets en relation avec les coopératives agricoles locales de production et de commercialisation. Sur l'île de Fogo, un Centre des coopératives fut édifié à São Filipe qui favorisait les rencontres des coopérateurs et la coordination de leur travail.

Ces coopératives, créées pour faciliter le passage d'une agriculture quasi féodale à un système d'agriculture communautaire moderne, étaient des interlocuteurs parfaitement valables pour créer et gérer des actions de

développement que nous avons décidé de soutenir.

Dans le domaine éducatif, l'Association finança la construction, l'équipement et l'entretien de nombreux jardins d'enfants, sur les îles de Fogo et de Maio, offrant ainsi un encadrement aux très jeunes enfants et leur permettant de recevoir une formation pré-scolaire, libérant ainsi les mères pour leurs travaux des champs et du ménage. Ce réseau de jardins d'enfants eut d'emblée un grand succès par la participation de nombreux enfants. Il favorisait aussi la mise en place de mesures d'hygiène et la qualité nutritionnelle des repas offerts.

Par la suite, l'Association élaborait avec les autorités locales et une fondation capverdienne de l'île de Santo Antão, un concept de Centre socio-sanitaire et communautaire permettant d'offrir un lieu de réunion et de loisirs pour les populations dispersées dans les vallées, ainsi qu'un centre sanitaire prodiguant des soins de base.

Trois Centres socio-sanitaires furent ainsi construits de toute pièce, l'un sur l'île de Fogo, à Achada Furna sur la route du volcan, et deux autres sur l'île de Santo Antão, dans les localités de Chã de Pedra et de João Afonso où ils rendent d'éminents services, très appréciés tant des autorités locales que des habitants. Ils facilitent les échanges entre les villages ce qui stimule la qualité des cultures et offre aussi des débouchés aux artisans locaux.

Un quatrième Centre socio-sanitaire est actuellement en construction dans



*M. Payot sur le terrain à Monte Largo*

la localité isolée et dispersée de Monte-Largo, sur l'île de Fogo.

En outre, pour faire face à la pénurie d'eau, qui est endémique au Cap-Vert, l'Association a participé au financement et à la réalisation d'un vaste réseau de captage et de distribution d'eau potable sur l'île de Fogo, avec plusieurs bornes-fontaines construites dans de nombreux villages, très fréquentées par les populations qui n'ont plus à franchir de longues distances sur des chemins pierreux et pentus pour quérir de lourdes charges d'eau.

Enfin, sur l'île de Maio, l'Association a contribué, par son seul financement, à l'élaboration, à l'organisation et à la construction d'un Centre de Formation Préprofessionnelle qui reçoit plusieurs dizaines de jeunes femmes et hommes désireux de se former dans divers

métiers (gestion, secrétariat, comptabilité, menuiserie, mécanique, couture, cuisine, informatique, etc.) et ainsi de pouvoir trouver un emploi. Cette réalisation, exemplaire à de nombreux égards, répond à un réel besoin pour la jeunesse, et, grâce à notre appui financier qui se poursuit, elle se développe constamment par de nouvelles constructions (réfectoire, internat, nouveaux ateliers, etc.).

Le Cap-Vert entre aujourd'hui dans « l'ère de la modernité » grâce à ses remarquables efforts. Cela n'est toutefois pas sans de multiples risques et périls, particulièrement pour tout ce qui concerne le développement du tourisme, porteur d'enrichissement et de bien être mais aussi de nouveaux comportements et, inévitablement, d'une perte des valeurs fondamentales qui ont fait la force de ce peuple.

La tâche de l'Association est donc loin d'être achevée. Avec des moyens financiers modestes, mais un constant enthousiasme de ses membres et de son Comité, tous bénévoles, l'ACVG reste un partenaire efficace et apprécié pour le développement du Cap-Vert. De plus, conformément à sa vocation, notre Association anime et nourrit un lien de confiance et d'amitié vivant entre le Canton de Genève, la Suisse, et ce petit pays africain, conformément à l'engagement pris par ses fondateurs.

La conjoncture est de plus en plus difficile pour Genève, mais bien entendu encore d'avantage pour nos amis et partenaires capverdiens. Nos efforts doivent donc se poursuivre inlassablement et sans défaillance, tant il est vrai que les besoins de ce pays, pour un développement de qualité, ne manqueront pas dans tous les domaines où nous sommes engagés, de la santé, de l'éducation et du développement social.

François Payot  
Vice-président de l'ACVG

## **Activité de l'Association Cap-Vert – Genève avril 2007 – avril 2008** **Rapport du président.**

### **Séances**

Depuis le 24 avril 2007 et jusqu'à celle du 15 avril 2008, le Comité s'est réuni aux dates suivantes : les 12 juin, 23 octobre, 6 novembre, 27 novembre 2007, le 22 janvier et le 4 mars 2008.

### **Activité du président et du comité**

- Le président a décidé, avec l'accord du comité, de faire dès 2007 des économies de fonctionnement et de réduire le nombre d'envois postaux, qui seront remplacés par des courriers électroniques, sauf pour les personnes qui ne possèdent pas encore une adresse e-mail.
- Comme nous n'avons en principe qu'une seule assemblée générale par année, nous avons créé l'ACVG Info en 2006, pour que les membres de l'association soient au courant de nos activités. L'ACVG Info a paru 3 fois en 2006 et seulement une fois en 2007, car nos projets arrivaient à leur terme et qu'il y avait moins de

communications à faire parvenir aux membres et qu'ils auront aussi des nouvelles en participant à notre assemblée générale qui aura lieu le 15 avril 2008.

- Chaque fois que nous avons des communications, des photocopies de projets ou autres écrits, le tout est photocopié recto-verso par souci d'économie de papier.
- Nous avons eu plusieurs projets en chantier (João Afonso, Maio, etc...) et plusieurs nouveaux projets sont prévus pour les années à venir. Il est important de lancer les demandes de fonds auprès des Communes Genevoises.
- Nous allons aussi nous renseigner concernant le système de santé au

- Cap-Vert pour agir mieux en cas de nécessité.
- Discussion avec un de nos membres, Monsieur Alves, qui est originaire de Fogo. Il nous a présenté un projet à la demande d'une association de Monte Largo qui aimerait créer un centre médical et un centre socio-communautaire dans le village; pour faciliter la réalisation de ce projet ils ont déjà acheté le terrain. Lors de notre prochaine visite à Fogo nous allons rencontrer les membres de l'association et voir si ce projet est réalisable tel qu'il est prévu.

En novembre 2007, nous avons reçu un appel de Monsieur Ribeiro, Maire de Vila do Maio, nous communiquant que le réfectoire est terminé et qu'il prévoit déjà l'achat du matériel de cuisine et les accessoires pour pouvoir l'utiliser. Nous le financerons aussi.

Monsieur Ribeiro annonce aussi que 40 nouveaux élèves commencent à suivre les cours de formation.

- Medibus, une association d'entraide créée par des médecins, a pris contact avec nous. Ils cherchent des projets, et ils ont pensé à l'ACVG. Medibus pourra éventuellement participer à ce projet, en procurant du matériel pour le centre à João Afonso, car le centre est vide et a besoin d'être fourni en médicaments et en meubles, entre autres.

- Nous avons reçu une demande de la part du Club Diplomatique de Genève pour le financement de la construction de plusieurs jardins d'enfants. Les membres du Club se sont déplacés au Cap-Vert. M. Carlo Lamprecht et M. Manuel Fortes nous ont apporté des projets et nous ont demandé si nous pouvons les réaliser à Santo Antão. L'ACVG a refusé de participer à ces projets, car tels qu'ils se présentent, ils ne nous conviennent pas et ils sont beaucoup trop chers. Nous attendons toujours le rapport final de notre projet à João Afonso dont l'inauguration a eu lieu le 23 février 2008. M. Fortes nous amènera des photos concernant cette inauguration.



*Inauguration de João Afonso le 23.02.2008*

- En février 2008 déplacement au Cap-Vert pour le contrôle habituel de nos projets (voir rapport séparé du déplacement).

Avril 2008

François Gati  
Président ACVG

**Mission au Cap-Vert du 9 au 26 février 2008  
de François Gati  
Président de l'ACVG**

Je n'avais pas visité le Cap-Vert depuis 4 ans et j'ai remarqué un grand changement en ce qui concerne les infrastructures : la route autour du Plateau qui évite le centre ville, le nouvel aéroport international qui décharge celui de l'île de Sal, ce dernier étant à présent presque exclusivement voué au tourisme international. Nous avons pu constater cela par le grand nombre de passagers embarquant à Lisbonne dans l'avion partant à Sal et le nombre relativement peu élevé de passagers à destination de Praia. Cela tombait bien pour moi car j'avais beaucoup de place pour me reposer dans l'avion, qui est arrivé en retard, vers les 3 heures du matin. Après toutes ces considérations, passons au sujet qui nous occupe : nos projets et leur situation.

Avant de partir à Mindelo avec le vol du soir, j'ai pu obtenir une entrevue avec le Président Pedro Pires, à qui j'ai décrit nos activités au Cap-Vert. Il apprécie beaucoup nos projets actuels et il a manifesté de l'intérêt pour les projets futurs, cependant, il nous suggère de voir si l'aide aux sourds-muets, qui sont relativement oubliés par rapport aux aveugles, ne serait pas une nouvelle activité intéressante pour notre association. Il va nous faire parvenir les contacts pour étudier des projets.

Arrivé à Ribeira Grande, j'ai pris contact avec les responsables de nos

projets et ils m'ont fait savoir que l'inauguration du centre de João Afonso n'a pas eu lieu, pour différentes raisons que j'ai découvertes le lendemain en allant sur place.

**Santo Antão et le projet du Centre  
socio - communautaire de João  
Afonso.**

Aujourd'hui il a commencé à pleuvoir et les routes sont un peu étranges pour moi car je n'ai jamais vu la pluie au Cap-Vert.

La ville de Ribeira Grande a beaucoup changé.



*Président de municipalité M. Orlando  
Delgado*

Le matin à 10.00h nous partons pour visiter nos projets en compagnie de M. Orlando Delgado et de M. Antonio Neves, Président de la Fondation Osvaldo Rocha. Après un long trajet en voiture et environ 45 minutes de marche, nous arrivons à João Afonso et le bâtiment flambant neuf nous apparaît.





*Bâtiment terminé, João Afonso.*

L'extérieur est terminé, mais les installations électriques manquent et il faut compter encore une semaine pour que tout soit terminé. C'est pour ces raisons que l'inauguration prévue pour mi-janvier n'a pas pu avoir lieu et qu'elle a été reportée au 23 février 2008. Les responsables m'ont demandé d'être présent, mais il m'est impossible de changer mon itinéraire. M Manuel Fortes pourrait être là à ce moment, car il est au Cap-Vert pour plusieurs mois ; il représentera l'ACVG à cette inauguration.



*M. Manuel Fortes*

Nous avons poursuivi les visites en allant à Chã de Pedras pour voir le bâtiment du centre médical et du jardin d'enfants. Le bâtiment est en bon état.

J'ai constaté que dans une des salles le centre multimédia tant souhaité a été créé, avec plusieurs ordinateurs et un grand téléviseur à écran plat.

L'agent de santé était également présent et il m'a fait visiter les installations et l'infirmierie, laquelle ne manque pas en ce moment ni de pansements ni de médicaments essentiels. M. Orlando Delgado m'a dit que le toit plat du bâtiment sera utilisé pour y ajouter un étage comprenant un petit appartement pour l'agent de santé; il pourra ainsi répondre plus rapidement à d'éventuelles urgences. Le projet d'y construire un lieu pour recevoir les personnes âgées sera probablement annulé. (cf. Bulletin n° 28 page 21)

Après ces visites nous sommes allés à Ponta do Sol pour vérifier nos comptes et demander le rapport intermédiaire. Nous constatons une certaine différence en ce qui concerne nos versements (due aux changes fluctuants). Il y a une différence entre la somme envoyée et la somme reçue par la Municipalité. En contrôlant la somme que l'ACVG doit et la somme finale que la Fondation Osvaldo Rocha doit recevoir, il y a une différence en notre défaveur. Cette différence est due aux changes fluctuants. Nous devons en discuter au cours de notre réunion du comité du 4 mars 2008. Depuis longtemps nous aurions dû changer notre système de transfert de fonds. Nous allons nous en occuper.

Traversée sans histoire de Santo Antão à Mindelo, où il pleuvait fort toute la journée. Le voyageur a programmé mon retour de Porto Novo avec le

bateau du matin sans se soucier de la correspondance directe bateau - avion. Effectivement, il y a un autre bateau qui arrive le soir et il existe une correspondance avec l'avion avec peu d'attente. En ayant ces informations j'aurais pu éviter une fatigue supplémentaire et inutile. Il pleuvait toujours à Mindelo. J'avais la chance d'y avoir des amis qui m'ont aidé à passer ces quelques heures agréablement.

Après une nuit passée à Praia je suis parti pour Fogo. Depuis plusieurs années je n'étais pas retourné à São Filipe, chef-lieu de l'île de Fogo. La ville a beaucoup changé, comme partout au Cap-Vert, il y a beaucoup de nouvelles constructions. Des jeunes artistes peintres essayent de rendre les rues de São Filipe plus humaines, plus gaies, en peignant des fresques sur les murs de la ville dans différents endroits stratégiques et bien visibles.

Certaines maisons ont vu apparaître des fresques autour de leur entrée, représentant, s'il s'agissait d'un commerce, les marchandises vendues dans l'échoppe. De même, il y a en ville des fresques illustrant certaines préoccupations importantes des capverdiens.



### **Discussion avec M. Brandão, collaborateur de M.Veiga à la Mairie de São Filipe.**

M. Brandão vient à ma rencontre à la pension et nous rentrons directement dans le vif du sujet, c.à.d le projet de Monte Largo qui consiste en la construction d'une poste sanitaire de base avec un centre de rencontre pour la population locale. Au cours de nos discussions pendant les réunions du comité, nous voulions suggérer de remodeler de nouveau le projet pour y ajouter un jardin d'enfants, mais en parlant de ce sujet avec M. Brandão, il me dit que tout près de la future construction il y deux autres jardins d'enfants. Le terrain, comme nous savons déjà, appartient à l'association



*Sur le terrain de Monte Largo*

« Frente Monte Largo » et les plans, existent déjà. Après notre discussion nous sommes arrivés à la conclusion qu'un centre de rencontre est plus judicieux et qu'en rajoutant un escalier permettant l'accès au toit plat, cet endroit serait agréable et pratique pour des rencontres en plein air. Le prix global de la construction pour ce petit changement ne variera pas.

Le lendemain, dans la matinée, j'ai visité à Madame Widmer, fondatrice de la «Casa da Memória», La Maison de la Mémoire, qui se trouve dans le quartier historique de la ville de São Filipe.



*Madame Widmer*

Cette « Maison de la Mémoire » a été créée pour trois raisons : elle abrite une exposition permanente dédiée à la culture, à l'histoire des familles et à l'histoire de l'île, elle permet la réalisation d'activités culturelles et elle possède une bibliothèque contenant des livres concernant l'île de Fogo.



*Collection d'anciens services de table*



### **Visite à la Mairie de São Filipe**

J'ai rencontré dans la matinée M. Veiga, Maire de São Filipe, dans son bureau. J'ai été très bien reçu et nous avons discuté longtemps concernant notre longue présence à São Filipe et notre silence de plusieurs années. J'ai expliqué que nous avons eu une certaine déception après la réalisation du Centre Coopératif à São Filipe et son utilisation. Nous avons reçu, après le changement de régime politique, un grand projet pour Santo Antão et pour Maio, qui nous ont plu et nous ont pris du temps pour les réaliser. Ces projets nous ont demandé beaucoup d'effort et de longues démarches auprès de nos donateurs, pour qu'on puisse les finir dans un minimum de temps.



*Population de Monte Largo*

M. Veiga était content de savoir que nous nous occupons d'étudier si le projet de l'Association « Frente Monte Largo » nous convient et surtout si nous pouvons obtenir les fonds nécessaires pour le réaliser. Il me demande de me renseigner si les autorisations pour créer un poste sanitaire de base sont déjà obtenues par l'Association « Frente Monte Largo », car sans cette autorisation le service de santé de l'état ne financera pas la présence d'un agent de santé et l'association serait obligée de payer la présence de cet agent.

### **Visite à l'Association Frente Monte Largo à Fogo**

L'après-midi nous partons, M. Brandão et moi-même, à la rencontre de la population de Monte Largo. Presque toute la population de ce village fait partie de cette association.

Après une brève introduction, M. Brandão me passe la parole et j'ai expliqué en portugais la raison de ma présence et j'ai demandé des précisions concernant ce projet.



*M. Manuel Antonio Fernandes, président de l'Ass. Frente Monte Largo et F. Gati.*

Les habitants n'ont aucun endroit pour se réunir et des examens médicaux se

font dans une maison privée, chez un habitant du village. C'est la raison pour laquelle cette construction est demandée ; elle abritera un poste sanitaire de base et une salle polyvalente. Ce projet paraît raisonnable et je fais savoir que nous allons en parler en réunion de comité. Si le projet est accepté et si nous obtenons les fonds nécessaires, nous pourrions lancer les travaux encore avant la fin de l'année 2008. Une chose reste encore à faire, c'est de contacter les autorités sanitaires locales qui doivent donner leur aval pour le poste sanitaire de base. Nous allons rencontrer la personne responsable, le Dr Mario Elisio S. Sena, directeur de l'hôpital de São Filipe. La rencontre se termine par la visite du terrain où l'association souhaite réaliser son projet. M. Brandão me fait visiter encore la région pour que je puisse voir que la réalisation de ce projet est nécessaire et utile.

Nous nous rendons le lendemain à l'hôpital pour rencontrer le Dr Mario Elisio S. Sena, qui est en déplacement à Praia. C'est sa remplaçante qui nous reçoit, la Dresse Inelda Cabral. Elle nous certifie que le poste sanitaire de base à Monte Largo est nécessaire et qu'elle ne voit aucun problème qui ferait obstacle à la création de ce centre. Un don de médicaments avec une date d'échéance courte et des appareils de glycémies serait le bienvenu.

En ce qui concerne le Centre de Coopératives de São Filipe, je ne m'y suis pas rendu, car notre vice-président, M Payot l'a visité en février 2007.

Ma prochaine étape est l'île de Maio. Cette île devient un peu isolée car il n'y a plus de contacts aériens, la piste d'atterrissage étant en réfection. L'île de Maio est vraiment isolée : en arrivant à Praia j'ai été informé que le bateau du lendemain (jeudi) était annulé, car la mer est trop agitée et que le bateau a dû rester à Sal. Mon départ n'aura lieu que 2 jours plus tard, le samedi matin à 0700h.



*Le Barlavento*

Comme je suis bloqué à Praia, j'en profite pour prendre contact avec l'organisme qui s'occupe des sourds-muets à Praia.



*Marché de Praia (Ile de Santiago)*

La secrétaire du président m'a donné toutes les coordonnées de cet organisme. Il s'agit de AADICD

(Associação de Apoio ao Desenvolvimento e à Integração da Criança Deficiente.) C'est une association qui s'occupe de l'intégration dans la vie scolaire des enfants sourds-muets et aide à l'apprentissage de gestes pour communiquer. Le projet qu'elle m'a présenté est très important et ne peut pas être financé par notre association. Il s'agit d'une construction très importante qui n'est pas dans nos possibilités.



*Marché de Praia (Ile de Santiago)*

### **Visite à l'Île de Maio**

Je pars de Praia à 7.00h. La mer est relativement calme et la traversée dure environ 2.30 h. Il fait très beau, de temps en temps nous voyons des poissons volants et des dauphins. Le bateau est très chargé car en ce moment c'est le seul contact que l'île de Maio a avec l'extérieur. En débarquant j'ai l'impression que je suis tombé dans une fourmilière, tellement il y a de gens qui courent dans tous les sens. L'atmosphère a beaucoup changé depuis la dernière fois que j'étais ici ; sur le bateau déjà, des hommes d'affaires, des investisseurs éventuels, des personnes qui flairent de bonnes

affaires affluent sur cette île qui aura aussi bientôt le «sort» de Boa Vista. En ville, je suis continuellement accosté par des habitants qui me proposent d'acheter leurs maisons, leurs terrains etc. Comme je suis européen, ils pensent que je suis aussi ici pour des affaires immobilières ou touristiques. Au cours de mes visites précédentes je n'ai jamais eu ce genre d'expérience.



*Cuisine du réfectoire*

M.Ribeiro vient me chercher au port et m'emmène à l'Hôtel Bom Sossego car l'autre hôtel (Hôtel Marilou) est fermé définitivement. Il n'y a toujours pas d'électricité durant le jour mais à l'hôtel le générateur fonctionne. Il y a toujours beaucoup à faire ici mais avec prudence et en demandant la participation sérieuse de la municipalité.



*Réfectoire : la cuisinière*

Avant la visite du centre de formation, nous nous asseyons, M. Ribeiro et moi-même, pour discuter et organiser mes visites et mes rencontres.

Le dimanche matin nous faisons un tour de l'île pour revoir nos réalisations dans les villages. Je constate que certains de nos jardins d'enfants auraient besoin d'un rafraîchissement de leurs façades.



*Jardin d'enfants nécessitant réfection  
(Dom João)*

Je vais demander un devis concernant ces travaux pour Alcatraz et pour Dom João. Les chaises et les tables sont encore en bon état dans tous nos jardins d'enfants. Naturellement, nous ne pouvons pas faire la visite du centre car c'est dimanche et le centre est fermé. Nous avons fait notre programme pour lundi matin et une partie de l'après-midi car le bateau part à 16h.

Lundi matin nous avons su par hasard que le bateau qui arrive normalement à 10h, repartira à 11h au lieu de 16h selon l'horaire. Nous avons appris cela par hasard et il y aura sûrement plusieurs personnes qui vont manquer le bateau. Cet inconvénient nous

ennuie énormément car tout notre programme est compromis.

M. Ribeiro vient me chercher pour visiter le centre et plus spécialement le réfectoire qui a vraiment très belle allure, la cuisine est très moderne, avec un très grand frigidaire, une cuisinière imposante et les repas étaient en préparation. J'ai pu visiter les cours de coiffure et d'esthéticiennes, environ 16 jeunes femmes suivaient ces cours.



Ensuite, j'ai visité les cours de couture, suivi par une dizaine de jeunes femmes, et finalement les cours de boulangerie et pâtisserie.



*Réfectoire : salle à manger*

Dans la cour il y a deux bateaux terminés; un troisième, en polyester, est en chantier.



*Bateaux construits au Centre de formation*

Pour les autres détails concernant le centre, il faut se référer au rapport annuel que j'ai reçu de la directrice Madame Débora Abu-Raya, très dynamique et enthousiaste. Nous avons discuté de ce centre et de son développement futur. C'est ainsi que Madame Abu-Raya, au moment de mon départ, me donne un plan de dortoir, qui serait extrêmement utile et nécessaire pour pouvoir accepter les jeunes venant d'autres villages ou d'autres îles; ils pourraient ainsi rester pour longtemps pour poursuivre leurs études, en étant nourris et logés.

Mon avis personnel est que c'est un excellent projet et comme nous avons un très bon contact avec cette Municipalité il faudrait faire un effort pour qu'il puisse être réalisé, afin d'assurer un développement logique de ce centre. Madame Abu-Raya nous donnera les informations et les devis exacts dès qu'elle les recevra. Ce projet important pourrait être mis en chantier en 2010 ou 2011 en cas d'obtention des fonds nécessaires.



*Mme Abou-Raya, directrice, M. Ribeiro, maire et F. Gati.*

Après cette visite rapide mais très intéressante du centre, je pars rapidement au port pour attraper le bateau qui partait pour Praia.

En conclusion, je peux dire que nos projets dans les îles fonctionnent bien et sont en bon état. Le projet de João

Afonso a été inauguré le 23 février 2008 et M. Manuel Fortes a pu assister à l'inauguration. Il manque maintenant le matériel pour le centre médical et pour le centre de rencontre.

Nous pouvons dire que l'activité de notre Association est très utile et répond toujours aux besoins de la population locale. Nous pouvons être fiers des résultats que nous avons obtenus pendant ces 30 années au Cap-Vert, sans oublier l'aide et le soutien des communes genevoises, ainsi que les généreux donateurs qui nous ont permis d'obtenir ces résultats réjouissants.

François Gati  
Président ACVG 2008

## CLARIDADE

*« Quand le découvreur arrive sur la première île  
ni hommes nus  
ni femmes nues  
innocentes et peureuses  
ne guettent  
derrière la végétation ... »*  
dit le poète de la Claridade Jorge  
Barbosa.

Claridade (clarté en portugais) était une revue littéraire capverdienne créée en 1936 à Mindelo, sur l'île de São Vicente. Elle se situe à la base du mouvement Claridoso, qui ébauche l'émancipation culturelle, sociale et politique de la société capverdienne. Les fondateurs en sont Manuel Lopes, Baltazar Lopes da Silva, Jorge Barbosa. Les articles y étaient écrits en portugais et en créole capverdien. Neuf numéros parurent entre 1936 et 1960. Les



*François Gati, Président ACVG*



numéros renferment des études approfondies de la genèse et de la formation de la société capverdienne. Cette revue est créée à l'époque du nazisme et du fascisme par de jeunes intellectuels qui ressentent le besoin d'exprimer leur «capverdianité» par une nouvelle littérature originale et novatrice. La publication de la revue s'arrêtera en 1960, après 9 numéros, mais elle aura marqué le début d'un regroupement autour de la question capverdienne.

Parution des œuvres telles que «Arquipelago» de Jorge Barbosa, puis plus tard le roman «Chiquinho» de Baltazar Lopes, «Flagelados do vento leste» de Manuel Lopes, «Xaguete» de Teixeira de Sousa...

José Osório de Oliveira, par des conférences, annonce au Portugal la nouveauté littéraire de l'Archipel.

Quelques dates chronologiques concernant la revue Claridade :

- 1936 publication du premier et du deuxième numéro de Claridade.
- 1937 publication du 3<sup>ème</sup> numéro.
- 1947 parution du numéro 4 en janvier, avec le roman «Chiquinho» de Baltazar Lopes et en septembre le numéro 5. Le chanteur capverdien Fernando Quejas chante pour la première fois des mornas à la radio nationale au Portugal.
- 1948 parution du numéro 6 avec les contes «Mornas» de Manuel Ferreira.
- 1949 publication du numéro 7 avec «Poemas de Quem Ficou» de Manuel Lopes.

- 1958 publication du numéro 8 et organisation d'une table ronde traitant le sujet «L'homme capverdien» à Mindelo; parution du roman de Manuel Lopes «Os flagelados do vento leste».

- 1961 publication du dernier numéro de Claridade no 9.

- 1962 Mort du poète José Lopes à 90 ans.

Parmi ses œuvres en français nous pouvons rappeler entre autres : «Cécile de Kerbran» en 1959 et «Helvetia» en 1958, dont voici comment il termine cette œuvre :

*« ... Je ne te verrai donc jamais directement,  
Helvetia! mais au moins, spirituellement*

*Je te vois de tout temps. J'ai un tableau à  
huile*

*Où au coin d'un rocher et sur un lac  
tranquille*

*On voit représentée une jolie chapelle,*

*Vouée au grand héros fameux Guillaume  
Tell.*

*Je monte ses degrés pour y aller prier*

*Pour le pays qu'enfant j'appris à tant aimer!*

*Salut ! Helvetia de ma boîte-à-musique*

*De quand j'étais enfant dans mon île  
d'Afrique! »*

Il s'avère aujourd'hui que Claridade demeure le groupe littéraire le plus cohérent qui ait jamais existé au Cap Vert et aucun mouvement équivalent n'a encore vu le jour.

*François Gati*

## ***Forum***

### **« *La solidarité dans tous ses états* »**

Plan-les-Ouates, 7 et 8 mars 2008

Le rapport concernant le forum qui a eu lieu les 7 et 8 mars 2008 à Plan-les-Ouates avait pour thème « la solidarité dans tous ses états ».

33 associations qui avaient reçu une subvention de cette commune (de 1000 à plus de 100'000 francs et plus) sont venues présenter leurs projets et participer aux conférences, débats, expositions, animations sur la coopération au développement.

Pour nous, le bilan est positif sur le plan des contacts qui furent

nombreux et chaleureux. On espère qu'après les efforts conjugués de tous les participants et le grand succès ainsi obtenu, la commune de Plan-les-Ouates nous accordera une plus importante subvention.

Un grand merci à Messieurs André Pfeffer, Jean-Daniel Cattin et Robert Corminboeuf ainsi qu'à mon mari pour leur aide et leur soutien.

Genève, le 13 avril 2008

Céleste Steiger.

## ***750<sup>ème</sup> anniversaire de la commune de Collex-Bossy***

***les 6 et 7 septembre 2008***

Lettre reçue de Madame Corinne Jost, responsable de la commission d'animation.

Chères Mesdames,  
Chers Messieurs,  
Chers Animateurs  
Chers Exposants,

Pendant un jour ou un week-end vous avez donné le meilleur de vous-mêmes pour animer notre village de Collex. Malgré la pluie battante du samedi, vous étiez là, enthousiastes, prêts à partager des espaces restreints pour animer l'une ou l'autre tente, la salle communale, l'esplanade et la Chapelle. En présentant vos projets caritatifs dans le quartier des associations et sa belle yourte et en exposant vos œuvres dans le quartier des artisans, vous avez ainsi contribué à rendre la rue gaie,



*Le stand de l'ACVG*

vivante et attrayante. Mosaïques, peintures, badges, bijoux, sculptures, taille de pierre, senteurs secrètes, cottes de mailles, bougies, chinoiseries, confitures, liqueurs, miel, photos, vitrail, patchwork, vêtements, livres pour enfants, tant de stands pour combler les passants.



*Mme Selis (à g.) et Mme Steiger (à dr.) servant le café du Cap-Vert.*

Le froid et l'humidité se sont invités, le programme a été bousculé, remanié, mais malgré tout, vous avez gardé votre bonne humeur, fait preuve d'entraide et de grande souplesse. La Chapelle a vibré au son de la musique, chants baroques, chorales, flûtes violons et percussions pour le plus grand plaisir des auditeurs. Et même vous les médiévaux avez continué à habiter le terrain des joutes, malgré le sol mouillé et boueux, pour mettre en scène la vie de cette époque.

C'est grâce à vous tous, que les visiteurs de ce jour ont découvert malgré le temps maussade, un village en fête avec sa parade, magistralement guidée par les fifres et les tambours. Le dimanche, changement de décor, le soleil était au rendez-vous. Les pigeons et les faucons ont volé pour notre plus grande joie. Les joutes équestres, le lancer de pierres et les combats

d'armes anciennes ont émerveillé les spectateurs.

Dans le quartier des enfants, des jeux en bois, un théâtre Guignol, un magnifique carrousel et des vélos rigolos ont fait la joie des petits et des plus grands, et ceux qui souhaitaient connaître un peu mieux le village, ont pu répondre à des questions grâce aux explications qui jalonnaient le site.

Le four à pain a été réactivé, il a brûlé tout le week-end embaumant l'atmosphère de doux effluves de pain frais.

Et vous les enfants, les jeunes et les moins jeunes, par vos magnifiques prestations vous avez donné un peu de rêve et de bonheur à chacun, en animant joyeusement les rues au son de l'orgue de Barbarie, de la musique rock, jazz, folklorique, sud-américaine ou médiévale.

Les chiens ont fouillé les décombres; les cochons ont fait la course, tout le monde y a trouvé son compte.

C'était féerique. Magique !

Au nom du Comité du 750eme de Collex, je vous envoie, chères Mesdames, chers Messieurs, chers Enfants, chers animateurs, chers Exposants mes sincères remerciements et vous souhaite bonne route et bon vent.

Au plaisir de vous retrouver dans d'autres lieux !

Cordialement.

Pour le comité du 750eme de Collex. :  
Corinne Jost, Responsable de la  
commission animation



*M. Pietro Selis, membre de l'ACVG, Mme Nicole Overney, vérificatrice des comptes, M. Robert Corminboeuf, membre du comité, Mme Carmen Selis, secrétaire et trésorière, M. José Brandao, M. Alcides Barros, chargé d'affaires la mission du Cap-Vert à Genève, et M. Manuel Fortes, membre du comité (de gauche à droite)*



*Mme Yvette Fortes, membre du comité*



*Mme Nelly Wicky, membre du comité*

**Réservez déjà cette date :  
Mardi 28 avril 2009  
A 20 h 00**

\*\*\*\*\*

**L'association Cap-Vert Genève fêtera sa 30<sup>ème</sup>  
année d'existence au Restaurant Les Vieux  
Grenadiers, place des Augustins le 28 avril 2009.**

\*\*\*\*\*

**A cette occasion, elle organise un repas et un  
programme festif.**

\*\*\*\*\*

**Tous les membres et amis de l'ACVG sont les  
bienvenus.**

\*\*\*\*\*

**Prix de la soirée y c. repas et animations: Fr. 50.-  
(boissons non comprises)**

**Pour des raisons d'organisation, veuillez effectuer le pré paiement de  
votre repas par le biais du bulletin de versement ci-joint jusqu'au  
23.04.2009.**

Bulletin d'information no. 29

*Tram 12, 13 et 14, arrêt Augustins. Parking publics payants à proximité.*

COMITE DE L'ASSOCIATION  
**CAP-VERT GENEVE**

depuis le 24 avril 2008

Président :	GATI François, Case postale 190, Rue Louis-Curval 4, 1211 Genève 12 <a href="mailto:francois.gati@bluewin.ch">francois.gati@bluewin.ch</a>	022 347 75 93
<i>Vice-président :</i>	PAYOT François, ch. J.-F. Dupuy 24 1231 Conches <a href="mailto:payot.francois@bluewin.ch">payot.francois@bluewin.ch</a>	022 329 43 53
<i>Membres :</i>	BERGER Roland, place Reverdin 2, 1206 Genève	022 346 71 17
	CORMINBOEUF Robert Av. du Lignon 9 1219 Le Lignon <a href="mailto:rcormin@freesurf.ch">rcormin@freesurf.ch</a>	022 797 52 23
	CATTIN Jean-Daniel, rue des Bossons 22 1213 Onex <a href="mailto:j-daniel.cattin@bluewin.ch">j-daniel.cattin@bluewin.ch</a>	022 792 59 68
	FORTES Manuel, rue Dancet 22a, 1205 Genève <a href="mailto:manuelfortes@bluewin.ch">manuelfortes@bluewin.ch</a>	022 320 51 54
	FORTES Yvette, Rue Jean-Violette 8 1205 Genève <a href="mailto:yvettefortes@hotmail.com">yvettefortes@hotmail.com</a>	078 891 37 36
PFEFFER André, route de Meinier 145 1252 Meinier <a href="mailto:andre.pfeffer@hotmail.com">andre.pfeffer@hotmail.com</a>	022 700 22 45	
STEIGER Céleste, rue A.-Giacometti 10 1218 Le Grand-Saconnex <a href="mailto:celesteiger@bluewin.ch">celesteiger@bluewin.ch</a>	022 788 32 56	
WICKY Nelly, Champ-d'Anier 26 1209 Genève	022 798 78 66	
<i>Secrétaire/trésorière :</i>	SELIS-RIBOTEL Carmen, rue Dizerens 7, 1205 Genève <a href="mailto:carmen.selis@bluewin.ch">carmen.selis@bluewin.ch</a>	079 704 09 90

**Site Internet** [www.capvert-geneve.ch](http://www.capvert-geneve.ch)

**adresse e-mail** [info@capvert-geneve.ch](mailto:info@capvert-geneve.ch)

**CCP – 12 – 1040 – 5**



Dernière minute :

Nous venons de recevoir  
la photo du bâtiment en constuction à Monte Largo  
(Ile de Fogo)





*Peinture murale : entrée d'un restaurant à São Filipe (île de Fogo)*